

Témoignage de Jacqueline Cazanave Pin

ancienne présidente de l'association Surdi34 de Montpellier

Mon parcours de malentendante a été, comme pour beaucoup d'entre vous, chaotique et douloureux. Mal informée par des professionnels aux avis contradictoires, j'ai perdu beaucoup de temps avant de pouvoir me faire appareiller ; et, c'est en vain, que j'ai cherché à me rapprocher d'une association qui n'existait pas à l'époque sur le plan local.

J'avais progressivement vu mon audition diminuer jusqu'à approcher les 60% de perte, lorsque, enfin, le jour est arrivé, où sur les conseils d'une amie très compétente et persuasive, j'ai retrouvé le courage de ressortir les deux prothèses qui dormaient dans un tiroir depuis 6 ans..

Finalement, le déclic psychologique étant déclenché, je ne me débrouillais pas mal avec l'un de mes appareils, mais le vacarme des bruits ambiants auxquels mon oreille était soumise en permanence, m'inquiétait et m'amena à penser qu'il serait souhaitable de protéger mon oreille droite, un peu moins mauvaise, en ne l'appareillant pas.

C'était une grosse erreur, dont j'ai pu me rendre compte quelques années plus tard, lorsque j'ai refait une série de tests : concernant la compréhension, l'audiométrie vocale faisait apparaître une bonne amélioration du côté gauche, mais une forte baisse apparaissait du côté droit, sur l'oreille qui n'avait pas été appareillée.

Ainsi, l'oreille qui n'avait pas travaillé, avait perdu de son intelligibilité.

La preuve était faite que le port d'un appareil auditif ne dégrade pas le système auditif, comme on pourrait le craindre, mais au contraire, le conserve, en stimulant les cellules nerveuses qui le constituent.

Restait le problème de m'habituer à supporter le deuxième appareil, ce qui me semblait une nouvelle contrainte peu réjouissante. J'ai commencé par faire un nouveau réglage sur l'appareil délaissé, et l'idée m'est venue, que je pourrais peut-être faciliter les choses en écoutant avec mon oreille à rééduquer, tout ce qui pouvait s'entendre avec la boucle d'induction, essentiellement les émissions de télévision, puisque j'avais la chance d'être équipée chez moi d'une boucle magnétique. ,

Il est bien entendu qu'il suffit de se connecter sur la boucle d'un seul côté, afin de ne pas s'isoler des bruits ambiants

Tout se passa fort bien; les tests suivants ont montré que ma deuxième oreille avait récupéré une intelligibilité normale, et depuis, le port de mes deux appareils m'est indispensable.

Au sujet de cette forme de rééducation toute simple, je pense que l'on pourrait faire une comparaison avec ce qui se passe en matière de rééducation motrice : On utilise des piscines dans lesquelles sont plongés les patients; l'eau étant censée diminuer les efforts physiques, tout en permettant de faciliter le travail musculaire.

Chez nous, c'est la position T, quand nous disposons d'une boucle magnétique, qui permet à nos oreilles de travailler sans faire d'efforts, dans de bonnes conditions, et de manière ludique. Il serait dommage de s'en passer, et c'est bien regrettable que les audioprothésistes ne veuillent pas le comprendre.

J'espère avoir répondu à la question qui m'était posée sur la rééducation de ma deuxième oreille. Je pense qu'il y aurait encore beaucoup à dire pour répondre au questionnaire de Surdi 13 que je trouve très judicieux ; mais, si je suis une inconditionnelle de la Boucle Magnétique, je ne suis pas une écrivaine très habile, et puisque le temps presse, je me réserve pour une prochaine fois.

En attendant, sachez que j'ai trouvé l'idée de la visite guidée d'Aix en Provence en boucle magnétique géniale! et j'aimerais bien avoir la référence de ce petit amplificateur si discret et performant qui a été utilisé.

Merci et amicalement.